

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Master Science politique

- Institut Catholique d'Etudes Supérieures - ICES

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Établissement déposant : Institut Catholique d'Études Supérieures - ICES

Établissement cohabilité : /

Le master mention *Sciences politiques*, spécialité *Relations internationales et pratiques culturelles* dispensée par l'Institut Catholique d'Études Supérieures est notamment conçu comme une poursuite d'études adaptée pour les étudiants ayant validé au sein du même institut la licence de sciences politiques. La formation est dispensée sur deux années, dont la moitié est obligatoirement passée à l'étranger dans l'une des 14 universités partenaires. Ce master allie des enseignements fondamentaux de science politique, dans le domaine de l'international (relations internationales, géopolitique), et des enseignements spécialisés sur la « diversité culturelle » afin de proposer un cursus de science politique internationalisé et ouvert sur les cultures et les mentalités.

Synthèse de l'évaluation

Les étudiants sont formés à partir de cours et de travaux dirigés, et évalués de manière classique lors de sessions d'examens. La place du numérique demeure faible. Les évaluations réalisées au sein des universités étrangères partenaires sont intégrées après leur retranscription dans l'évaluation de la formation réalisée à l'aide d'une grille de correspondance universitaire.

Cette formation accorde, conformément à ses objectifs, une très grande place à l'international à partir de cours intensifs de langues, d'un cours dispensé en anglais, d'un séjour à l'étranger, et d'une sélection qui repose pour partie sur le niveau des étudiants en langues étrangères. Toutefois ni la professionnalisation, qui ne repose que sur des modules classiques (aide à la réalisation de CV et de lettres de motivation, participation à des stages), ni la recherche, ne possèdent une place primordiale dans la formation. C'est là le point problématique s'agissant d'un master : la formation n'est pas adossée à une structure de recherche labellisée, et les encouragements à la participation des étudiants à des colloques et à des publications sont évoqués sans évoquer le type de manifestation, les supports de publication, l'encadrement de la recherche. Dans ces conditions, ce master ne débouche qu'exceptionnellement sur une poursuite en études doctorales.

En outre, le devenir des diplômés est peu renseigné, et la formation ne dispose pas de conseil de perfectionnement. La faible présence de la recherche s'explique également par la composition de l'équipe pédagogique, décrite en mentionnant un ratio de deux tiers d'universitaires pour un tiers de praticiens professionnels - ce qui demeure courant pour ce type de formation ; toutefois le manque d'information sur le statut des intervenants ne permet pas d'avoir des informations complètement fiables sur ce point, et la présence des personnels académiques semble insuffisante.

Il est à noter, enfin, que si la « diversité culturelle » constitue l'un des socles thématiques de la formation, elle n'est pratiquement appréhendée qu'à travers la théologie et « l'identité américaine » - donc de manière ultra restrictive. L'objectif de la formation n'est pas la professionnalisation des étudiants dans un environnement économique et social vendéen, mais l'ouverture aux métiers de l'international à partir d'un parcours de formation choisi par l'étudiant parmi les enseignements disponibles, et avec les conseils de l'équipe pédagogique. Avec l'ouverture en 2012 de la licence de science politique ce master a vocation à être partiellement restructuré, afin de stabiliser les effectifs qui sont à ce jour irréguliers en M1.

Points forts :

- Ouverture à l'international forte.
- Niveaux de culture générale et de langue élevés.

Points faibles :

- Formation trop peu professionnalisante.
- Contenu de la formation non cohérent par rapport aux métiers visés.
- Débouchés incertains ou inadaptés à la formation.
- Absence d'adossement de la formation à un laboratoire de recherche.
- Place du numérique quasi inexistante.
- Suivi des diplômés non organisé de manière systématique.
- Absence de conseil de perfectionnement.

Recommandations :

- Adaptation du contenu des maquettes à la professionnalisation.
- Adossement de la formation à un laboratoire de recherche.
- Valorisation du numérique.
- Renforcement du personnel académique dans l'équipe pédagogique.
- Organisation d'un dispositif de suivi systématique des diplômés.
- Création d'un conseil de perfectionnement.
- Restructuration complète du contenu de la formation à ce jour inadapté aux métiers visés.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Ce master, conçu comme une suite logique de la licence de science politique, a pour objectif de former des professionnels souhaitant travailler à l'international dans des domaines variés allant des postes dans le domaine de l'entreprise, de la fonction publique et du journalisme. Ce projet justifie 12 mois passés obligatoirement à l'étranger, et des enseignements visant d'une part à approfondir les fondamentaux de la science politique (relations internationales, géopolitique) d'autre part à développer un « savoir être » à l'étranger (connaissances des langues, des « cultures » et « mentalités ») en master 1.</p> <p>On peut toutefois remarquer que la connaissance de la « diversité culturelle » est appréhendée, de manière restrictive, à travers des cours optionnels de théologie, et des enseignements sur « l'identité américaine ».</p> <p>Cette formation est dans l'ensemble peu professionnalisée, puisque conçue à partir d'enseignements relativement généraux.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>Cette formation est construite en partenariat avec quelque 14 universités étrangères et son objectif n'est pas son ancrage dans le tissu socio économique local, d'autant que des enseignements de science politique existent notamment à Nantes.</p>
<p>Équipe pédagogique</p>	<p>La présentation de l'équipe pédagogique mentionne 21 professeurs et 11 praticiens, soit un ratio courant dans les masters (deux tiers d'universitaires et un tiers de praticiens). Les informations restent toutefois limitées quant au statut des enseignants - manifestement loin de constituer un corps de professeurs titulaires et qui ne sont pas dans l'établissement pour la quasi totalité d'entre eux.</p> <p>Un comité de pilotage veille à la cohérence générale de la formation dont il est précisé plus haut que la présence de la licence de science politique sur le site doit conduire à la restructurer partiellement.</p>

<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Le master a pu compter sur des effectifs stables en seconde année mais en dents de scie en M1, la première promotion de la L3 <i>Science politique</i> étant censée remédier à cette instabilité des effectifs en M1. Les résultats d’insertion professionnelle font état pour la promotion de 2014, sur 11 étudiants, 6 sont entrés dans la vie active, 2 ont réalisé un séjour à l’étranger, et 3 étudiants n’ont laissé aucune nouvelle. Dans ces conditions les taux d’insertion professionnelle ne sont pas renseignés avec suffisamment de précisions pour être correctement évalués.</p>
-------------------------------	--

<p>Place de la recherche</p>	<p>Les étudiants rédigent au cours de leur cursus deux mémoires de recherche appliquée, réalisés lors de séjours à l’étranger. S’agissant du mémoire de M1, une grande liberté existe en matière de choix du sujet, tandis que le mémoire de M2 doit être réalisé sur un thème en cohérence avec le projet professionnel. De plus, les étudiants sont encouragés à participer à des colloques et à proposer des publications.</p> <p>Toutefois, le dossier ne présente pas d’adossement du master à un laboratoire de recherche, ce qui constitue un point faible dès lors que la place de la recherche est définie comme fondamentale dans la formation.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La professionnalisation est faiblement prise en compte de par un programme d’enseignement par trop généraliste et peu ouvert aux options professionnelles. Dans ces conditions elle repose essentiellement sur quelques modules pédagogiques, sur des dispositifs d’aides classiques (CV, lettre de motivation) et sur des entretiens des étudiants de M2 avec des consultants.</p> <p>Une fiche selon le modèle du répertoire national des certifications professionnelles quelque peu redondante quant aux secteurs d’activité visés par ce diplôme de master existe, mais elle reste peu précise quant aux éléments de compétences acquis. Quelques métiers tels que « <i>sales/marketing manager</i> » ne semblent pas être des débouchés « naturels » de cette formation. La professionnalisation est insuffisante malgré les trois stages proposés que les étudiants ont, parfois, des difficultés à trouver.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Le nombre (trois) et le positionnement des stages dans la formation sont intéressants et originaux comparés avec d’autres formations du même niveau. Toutefois l’évaluation des stages, pourtant régulièrement pratiquée dans d’autres formations de même type, est absente, alors qu’elle renforcerait le poids de la professionnalisation des diplômés.</p>
<p>Place de l’international</p>	<p>Il s’agit indiscutablement du point fort de cette formation, toute entière tournée vers l’international, ce qui correspond à la spécialité proposée soit <i>relations internationales et pratiques culturelles</i> à travers les deux semestres à l’étranger, un cours en anglais, des cours de langues.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d’aide à la réussite</p>	<p>Le recrutement en master 1 se fait parmi les diplômés de la licence <i>Sciences politiques</i> intéressés par l’international et la géopolitique, avec une sélection sur dossier puis sur entretien. Les étudiants doivent avoir un bon niveau en anglais. En master 2 le recrutement concerne des étudiants diplômés de M1 sciences sociales et politiques, ou non, pour élargir le bassin de recrutement. Les étudiants bénéficient d’un suivi personnalisé pour déterminer leur projet professionnel permis, notamment, par le faible effectif de chacune de ces années de formation.</p>
<p>Modalités d’enseignement, place du numérique</p>	<p>L’utilisation du numérique demeure faible, alors que la formation est essentiellement tournée vers l’international et les échanges interculturels. Aucune information n’est fournie sur des parcours en validation des acquis de l’expérience (VAE), apprentissage et formation continue de cette formation.</p>
<p>Évaluation des étudiants</p>	<p>Au-delà du contenu des matières enseignées, la dimension internationale est donnée par l’intégration des évaluations réalisées dans les universités étrangères pour l’obtention des ECTS des semestres 2 et 4.</p>
<p>Suivi de l’acquisition des compétences</p>	<p>Elle est principalement décrite en mentionnant l’aisance linguistique acquise par les étudiants à l’occasion de leurs séjours à l’étranger, puisqu’au delà de l’anglais les compétences linguistiques concernent souvent une autre langue.</p>

Suivi des diplômés	La formation ne débouche qu'exceptionnellement sur le doctorat, puisque les apprentissages concernent surtout la recherche appliquée. Les responsables de la formation mentionnent leur difficulté à suivre les anciens diplômés et l'absence d'un tel dispositif. Les faibles effectifs devraient toutefois permettre un véritable suivi.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Il semble qu'aucun conseil de perfectionnement ne soit constitué mais que la maquette des enseignements évolue par les observations formulées par les enseignants. De plus, le questionnaire proposé aux étudiants pour évaluer les enseignements, qui n'est pas anonyme, peut limiter la liberté d'expression des étudiants, phénomène renforcé par leur petit nombre.

Observations de l'établissement

**OBSERVATIONS SUR
LE RAPPORT D'ÉVALUATION HCERES**

**MASTER
SCIENCES POLITIQUES
Spécialité
Relations internationales
et pratiques culturelles**

**VAGUE B
Campagne d'évaluation 2015-2016**

Le 30 Mai 2016

Le Président de l'ICES,
Eric de LABARRE

Eric de Labarre

I – OBSERVATIONS GENERALES SUR LA SYNTHÈSE ET LES RECOMMANDATIONS

1. Esprit et organisation de la formation

Si le master est une suite logique de la licence de sciences politiques de l'ICES, il reste néanmoins ouvert à des étudiants licenciés d'autres disciplines et venant d'horizons différents. En effet, 50% des effectifs de ce master sont des étudiants extérieurs à l'ICES et licenciés en langues, en droit, en histoire, et de façon plus large en sciences humaines et sociales.

La maquette actuelle du master reste généraliste. Délivrée sur trente mois avec plus de douze mois à l'étranger, elle offre aux étudiants une réelle approche interculturelle et une solide expérience internationale. Toutefois, si l'aspect professionnalisant est déjà pris en compte, il doit être renforcé. A cette fin, la nouvelle maquette 2017-2021 introduira, d'une part des modules de parcours correspondant aux débouchés tels que parcours entreprise, affaires publiques, journalisme politique ou défense, permettant ainsi à certains étudiants de présenter des concours de la fonction publique ou de la défense, et d'autre part en valorisant davantage les stages effectués dans le monde professionnel.

Les deux semestres effectués à l'étranger par les étudiants, trois mois aux Etats-Unis en première année de master et 9 mois dans la partie du monde choisie par l'étudiant en deuxième année de master, participent à la prise de conscience de la diversité culturelle.

Un effort est fait en première année sur la connaissance de la culture anglo-saxonne et une excellente maîtrise de la langue anglaise, nécessité absolue pour travailler à l'international. Sa connaissance est en cohérence avec les enseignements sur la mondialisation et le poids de la culture anglo-saxonne.

La deuxième année ouvre les étudiants aux autres parties du monde, notamment avec des enseignements de géopolitique. Les étudiants effectuent enfin un semestre d'une durée de 9 mois dans la partie du monde correspondant à leur projet professionnel. Il est à noter que le stage à l'étranger effectué au cours de ce semestre leur donne accès au monde professionnel. Plus de la moitié d'entre eux sont recrutés avant même d'avoir soutenu leur mémoire. Ce résultat démontre la pertinence de ce dispositif spécifique qui sera encore amélioré dans la future maquette.

Les étudiants qui le souhaitent peuvent choisir un double master dans le cadre d'un partenariat avec l'université Pazmany Peter de Budapest.

2. Pilotage

Le pilotage académique de la formation est assuré non seulement par le directeur de département, mais aussi par une équipe qui associe régulièrement des enseignants-chercheurs et des intervenants professionnels. Les rencontres de cette équipe permettent de veiller à la cohérence de la formation et d'ajuster les enseignements en cas de besoin. Ce mode de fonctionnement permettra aussi de tirer toutes les conséquences de l'expérience des années passées du master pour l'évolution de la maquette des années 2017-2021.

Il manque effectivement un conseil de perfectionnement qui sera mis en place pour la prochaine accréditation.

Des évaluations sont faites à la fin de chaque semestre par les étudiants. Elles sont prises en compte et donnent lieu à des aménagements si nécessaires.

3. Recherche

Le département de sciences politiques accorde une place non négligeable à la recherche. Les étudiants de master réalisent au cours du cursus deux mémoires de recherche appliquée : en première année, lors de leur semestre aux Etats-Unis pour mieux appréhender la culture américaine ; en deuxième année, lors de leur semestre international dans la région du monde choisie en fonction du projet professionnel, pour traiter une question de sciences politiques en rapport avec ce projet.

Le département est adossé au centre de recherches de l'ICES (CRICES) et développe dans ce cadre une activité de recherche annuelle avec l'organisation d'au moins une journée de recherche ou de colloque pluridisciplinaire au cours de laquelle les étudiants de master sont acteurs sous le contrôle d'enseignants-chercheurs.

Dans les disciplines enseignées, notamment géopolitiques, les étudiants mènent des études basées sur une recherche personnelle, guidés par l'enseignant. Ces études débouchent sur des restitutions publiques.

II – OBSERVATIONS SUR L'ANALYSE

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Voir supra observations générales. La future maquette 2017-2021 prendra en compte l'observation faite sur l'aspect restrictif de la connaissance de la diversité culturelle.</p> <p>De la même façon, il sera tenu compte de l'observation faite sur la professionnalisation de ce master. En effet, la nouvelle maquette introduira des parcours et des enseignements correspondant mieux aux débouchés proposés pour professionnaliser davantage le master.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>Cette formation, qui a pour objectif premier de développer une vraie culture internationale chez les étudiants par les enseignements dispensés, par les semestres à l'étranger et par l'importance accordée aux langues (avec des enseignements en anglais), est très originale, comme le souligne le rapport d'évaluation, et n'a aucun équivalent dans l'offre de formation des territoires académiques proches de l'ICES (Nantes, Angers, Poitiers)</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>Le corps professoral constitué d'un peu moins d'une trentaine de vacataires est un choix académique délibéré de l'établissement dans le cadre de son projet. Ce choix académique a prouvé sa pertinence ; les résultats aux examens le démontrent. Il donne une vraie richesse aux études, due à la variété des disciplines des enseignants et à leurs origines (statutaire, géographique).</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Pour mieux suivre le taux d'insertion des étudiants de master dans la vie professionnelle, l'ICES étudie une procédure plus adaptée pour mieux répondre à ce besoin. L'ICES met en place en 2016 un suivi des poursuites d'études et de l'insertion professionnelle en recourant à un prestataire extérieur.</p>
<p>Place de la recherche</p>	<p>Voir supra observations générales.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>Pour renforcer l'aspect professionnalisant du master, la nouvelle maquette introduira des parcours avec 60 heures dédiées par semestre. Ces parcours correspondront aux débouchés et seront proposés aux étudiants en début de master.</p> <p>Des aménagements, notamment en deuxième année, seront effectués en fonction des parcours pour faciliter l'entrée dans la vie professionnelle des étudiants. L'objectif est de donner plus d'importance aux stages, véritables tremplins pour entrer dans la vie professionnelle.</p> <p>Les modules existants tel que la prise de parole avec l'aide de l'autoscopie et l'aide au recrutement avec la rédaction du CV et de la lettre de motivation sont des outils très formateurs et très appréciés par les étudiants.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Les trois stages, demandés dans le cadre de la formation, sont évalués, sauf celui effectué au dernier semestre du master. Il est envisagé, dans la future maquette, d'intégrer cette évaluation.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>Néant</p>

Recrutements, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Néant
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>L'ICES est très bien équipé sur le plan informatique et depuis longtemps. Il est doté de 120 postes d'ordinateurs Mac mis à la disposition des étudiants. Ces ordinateurs sont en location et renouvelé tous les deux ans.</p> <p>Le numérique est très utilisé, notamment pour certains travaux : études, recherche à la bibliothèque, TOEFL, rédaction de rapports et de mémoires, etc.</p> <p>Un cours en master 1, de philosophie politique américaine, est donné en ligne par un professeur d'université américaine. Les étudiants travaillent directement avec le professeur par l'usage des moyens numériques.</p>
Évaluation des étudiants	Néant
Suivi de l'acquisition des compétences	Une annexe au diplôme sera introduite à partir de 2017.
Suivi des diplômés	Voir supra effectifs et résultats.
Conseil de Perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>Un conseil de perfectionnement sera mis en place pour la prochaine accréditation.</p> <p>La liberté de répondre sous une forme anonyme est laissée aux étudiants. Il leur est conseillé de répondre d'une manière nominative pour une meilleure exploitation des observations faites sur la scolarité qui autorise ainsi un échange entre le directeur et l'étudiant dans un souci de préciser le contenu. Ces échanges sont toujours constructifs et les étudiants sont heureux de faire partager leur point de vue. La liberté d'expression se trouve ainsi renforcée et la qualité des échanges prouve la réelle maturité des étudiants.</p>